

Projet Dix-sur-Dix

Dossier Projet - 6

6.1- Retour d'expérience du travail en coopération de la Saison 1

Au niveau de l'interaction avec la fabrique des mobilités et les autres équipes, ce projet a permis de découvrir une communauté très riche sur l'ensemble du territoire et ainsi d'avoir des points de contact avec des personnes extrêmement pointus sur différents aspects de la mobilité douce. Ceci sera valorisé dans d'autres actions dans le futur notamment au niveau de l'offre de formation.

Au niveau local, cet appel a permis de faire travailler ensemble un premier noyau d'acteurs (actia, isdaT, INSA) qui est en cours d'extension (lycée Gallieni, métropole de Toulouse). Pour les étudiants qui ont été impliqués, cela leur a permis de mettre en œuvre leur compétences dans un projet concret, ayant un impact sociétal dans un cadre national. Ceci s'est ressenti au niveau de la motivation de nos élèves avec une envie d'aller plus loin.

dix-sur-dix va permettre de fédérer des élèves du collège à l'école d'ingénieur autour d'un projet commun où chacun voit l'apport qu'il peut avoir et la nécessité de travailler en équipe avec des compétences variées. C'est une chose très difficile à faire ressentir à nos élèves en général sur les projets que nous proposons.

Pour l'entreprise actia, cela permet d'imaginer d'autres usages de leur équipement et à terme de développer des services numériques différents. Cela permet aussi de sensibiliser des étudiants à leur métier et entreprise dans un contexte de difficulté à recruter des collaborateurs avec les bonnes compétences.

6.2 - Les obstacles/ freins anticipés

Les deux difficultés majeures que nous avons eu lors de ce projet collaboratif étaient d'une part la période courte de 6 mois qui laisse peu de temps pour s'organiser et d'autre part la position dans l'année. En effet, la volonté d'inclure des étudiants dans ce projet a amené une difficulté liée à la période de vacances estivales de 2 mois..

Le fait que ce soit la première itération de ce processus de création a fait que les informations, montée en compétence et mise en relation se sont faites au fil de l'eau. Pour la prochaine édition un planning avec en avance de phase un ensemble de RDV et d'agenda permettrait de mieux s'organiser. De même, il sera plus facile dans une deuxième édition pour les participants d'avoir dès le début un ensemble d'informations et d'outils disponibles dès le début.

Une période de projet phase 1 un peu plus longue permettrait peut être de pouvoir mettre des jalons de rendus intermédiaires qui faciliterait le partage entre les équipes. Néanmoins, il faudra être vigilant sur la charge de travail induite pour les équipes.

L'accès à des outils gratuit via une collaboration privilégiée avec les sociétés éditrices permettrait d'avoir un espace commun de partage entre les équipes, et une aide ponctuel de la société.